



Yvon Englert (Recteur de l'Université libre de Bruxelles), Guy Breton (Recteur de l'Université de Montréal), Caroline Pauwels (Rectrice de la Vrije Universiteit Brussel), S.M. le Roi des Belges, Louise Roy (Chancelière de l'Udem), Rudy Demotte (Ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles)

LES COLLABORATIONS ACADÉMIQUES À LA CROISÉE DES CHEMINS

Recteurs, directeurs de Hautes Écoles, vice-recteurs ou encore responsables des relations internationales de nos établissements d'enseignement supérieur – la délégation académique belge au Canada a été la plus importante jamais vue dans le cadre d'une visite d'État. Le volet académique (enseignement supérieur et recherche) constituait, en effet, l'une des composantes majeures de la visite de S.M. le Roi et S.M. la Reine des Belges.

Ainsi, pas moins de deux événements académiques officiels et un séminaire sur les collaborations scientifiques (voir article ci-après) ont été organisés durant la semaine, sans compter les nombreuses activités connexes qui se sont tenues en marge du programme officiel : rencontre avec l'association Université Canada, qui regroupe 96 établissements membres à travers le pays, avec l'U-15, qui regroupe les principales universités canadiennes en matière de recherche, mais aussi avec la Fédération des Cégeps au Québec, etc.

Organisé conjointement par l'Université catholique de Louvain et l'Université d'Ottawa, le séminaire scientifique intitulé « *L'éducation multilingue et l'apprentissage des langues : le Canada et la Belgique à la croisée des chemins* » a été l'occasion pour la Belgique et le Canada de réfléchir

ensemble sur la question de l'immersion linguistique et d'échanger des bonnes pratiques, les deux pays faisant face à des défis linguistiques similaires.

L'Université de Montréal a pour sa part accueilli trois tables rondes consacrées aux technologies digitales dans l'enseignement. Co-organisées avec l'Université libre de Bruxelles, les tables rondes ont permis de mettre en perspective les défis et opportunités de ces technologies en matière d'enseignement supérieur, en abordant par exemple la question de l'évaluation de la qualité des cours en ligne ouverts et massifs (CLOM) pour tous, appelés aussi les MOOC (« *massively open online courses* »).

Au-delà de ces événements, ce ne sont pas moins de 18 accords de collaboration en matière d'enseignement supérieur et de recherche, dont 13 accords pour les établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui ont été signés. Ceci illustre l'étendue significative de nos relations académiques avec le Canada, en particulier avec le Québec. Ces accords portent sur des sujets aussi variés que la mobilité étudiante entre le Québec et Wallonie-Bruxelles dans le domaine des soins infirmiers (Haute École Léonard de Vinci – Collège Montmorency), la commercialisation croisée

des innovations issues d'universités de Wallonie-Bruxelles et du Québec (réseau LIEU – ALIGO innovation), ou encore le développement de plateformes numériques entre l'Université de Liège et l'Université du Québec à Montréal.

BUREAU DE LIAISON SCIENTIFIQUE

Cette visite d'État a été l'opportunité pour Wallonie-Bruxelles International (WBI) de finaliser la mise en place du Bureau de liaison scientifique pour le Canada. En partenariat avec le Quartier de l'Innovation, l'agent de liaison scientifique Adrien Sellez travaille en étroite collaboration avec l'École de technologie supérieure et l'Université McGill. À l'occasion de la cérémonie officielle de signature, Pascale Delcomminette, Administratrice générale de WBI, et Philip Oxhorn, Associate Provost (International) à l'Université McGill, ont signé un accord général de collaboration plaçant l'Université McGill au sein du comité de pilotage du Bureau de liaison scientifique de WBI au Canada. Cet accord vient ainsi renforcer très concrètement la coopération en science, technologie et innovation entre l'Université McGill et les écosystèmes d'innovation de Wallonie-Bruxelles (universités, pôles de compétitivité, centres de recherche, etc.).



Déjeuner scientifique à l'Université McGill



S.M. la Reine des Belges et quelques étudiants

LA BELGIQUE ET LE QUÉBEC CÉLÈBRENT L'EXCELLENCE DE LEUR COOPÉRATION SCIENTIFIQUE

Convaincus de l'impérieuse nécessité de la coopération internationale en sciences et en technologie, la Belgique et le Québec ont souhaité mettre sur le devant de la scène les mécanismes de collaborations en recherche fondamentale mis en place ces dernières années pour faire face aux défis de plus en plus globaux et complexes auxquels la science doit apporter des solutions.

Sous l'égide de Wallonie-Bruxelles International (WBI), les ministres-présidents de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Flandre, ainsi que la ministre québécoise

de l'Enseignement supérieur, Hélène David, et le scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, ont eu l'opportunité de rappeler toute l'importance de la diplomatie scientifique dans les relations internationales. Cette rencontre a également été l'occasion de rappeler le rôle crucial joué par les agences de financement de la recherche, les établissements d'enseignement supérieur et les administrations en charge de la recherche et des relations internationales dans la mise en place de mécanismes utiles au renforcement des collaborations entre les chercheurs.

Cérémonie de signature des accords de coopération



La dernière journée de cette visite d'État en outre permis de souligner l'excellence de la collaboration bilatérale entre le Québec et la Belgique en matière de recherche fondamentale. Co-organisé par les Fonds de recherche du Québec (FRQ) et les Fonds de recherche en Belgique (F.R.S – F.N.R.S, et FWO), avec le soutien de WBI, le séminaire de travail a réuni de manière exceptionnelle les directeurs scientifiques des fonds de recherche québécois et belges, les recteurs et vice-recteurs des universités, mais aussi les chercheurs impliqués dans les projets de recherche bilatéraux. À la suite de leurs présentations de projets, les chercheurs ont ainsi eu l'opportunité d'échanger avec les agences de financement et les responsables universitaires sur les dispositifs de soutien aux scientifiques permettant de faciliter les collaborations internationales. La table ronde stratégique, qui a suivi, a aussi été l'occasion pour le F.R.S – F.N.R.S et le FRQ d'annoncer leur volonté de poursuivre concrètement leur collaboration via un deuxième appel à projet dès 2018, deux ans après le premier appel bilatéral.

La délégation belge a ensuite été reçue par Mme Suzanne Fortier, Principale et vice-chancelière de l'Université McGill, afin de célébrer la collaboration scientifique entre le Québec et la Belgique. Rehaussée par la présence de Sa Majesté la Reine des Belges, cette rencontre a permis de clôturer en beauté le riche volet académique et scientifique de cette visite d'État, laissant augurer de multiples opportunités de collaboration.



Coproductions audiovisuelles



Forum BioteQ

VITRINE DU SAVOIR-FAIRE ET CÉLÉBRATION DES PARTENARIATS : LA WALLONIE AUX PREMIÈRES LOGES

La formule des visites d'État porte moins sur la conquête de nouveaux marchés que sur la mise en évidence des réalisations de nos entreprises et autres acteurs économiques. Ceci explique, à n'en pas douter, la densité d'un agenda économique et commercial reposant sur les grands axes de la présence commerciale wallonne au Québec : l'aéronautique et le spatial, les sciences du vivant et les activités liées à l'audiovisuel et aux techniques d'animation.

Emmenée par le ministre-président de la Wallonie, Willy Borsus, et l'administratrice générale de l'Agence wallonne à l'Exportation et aux investissements étrangers (AWEX), Pascale Delcomminette, la délégation wallonne comptait pas moins d'une trentaine de capitaines d'entreprises de la Région, accompagnés par les représentants des pôles de compétitivité Biowin (santé - sciences du vivant), Greenwin (énergie - environnement) et Wagralim (agroalimentaire).

Forte de la qualité et de la densité des relations qu'elle entretient depuis longtemps avec le Québec, la Wallonie s'est naturellement trouvée aux premières loges de cette visite d'État, alignant pas moins de trois activités phares.

Au premier jour de la visite montréalaise, c'est à la SONACA que revint l'honneur de recevoir le couple royal dans ses installations de Mirabel. Un geste fort visant à célébrer la pérennité d'un partenariat

québéco-wallon dans un domaine technologique de pointe (voilures aéronautiques). L'aéronautique n'est jamais fort éloignée des technologies spatiales, et c'est tout naturellement que la Wallonie a souhaité manifester son leadership dans ces domaines par l'invitation de deux astronautes : le belge Frank De Winne et le canadien Robert Thirsk ont ainsi pu évoquer, en présence des Souverains, le temps passé ensemble dans l'espace



© Violaine Le Hardy de Beaulieu

L'astronaute belge Frank De Winne, Michel Bricteux (Conseiller économique et commercial de l'AWEX à Montréal), Willy Borsus (Ministre-président de la Région wallonne) et l'astronaute canadien Robert Thirsk

(ISS) ainsi que les défis auxquels se trouve confrontée notre planète.

De l'espace aux sciences du vivant, il n'y avait qu'un pas, franchi avec succès par la tenue du Forum BioteQ2018, en présence de 130 participants auxquels ont été exposées les vertus des approches trans-sectorielles initiées par les pôles Wagralim, Biowin et Greenwin. Rehaussée par la présence de Mme Dominique Anglade, Vice-première ministre du Québec, et co-organisée avec le Consortium de recherche et d'innovation en bioprocédés industriels au Québec (CRIBIQ) et le Quartier de l'Innovation, la séance a donné lieu à des échanges passionnants entre acteurs du secteur, institutionnels et privés.

C'est enfin aux côtés de Céline Dion, Georges Clooney, Al Pacino, Lucky Luke et autres pensionnaires perpétuels du Musée

Grévin que la Belgique a pu présenter à un public royal, professionnel et nombreux, les opportunités de coproductions audiovisuelles, bénéficiant pour ce faire du mécanisme de « Tax Shelter ». Combiné au savoir-faire et à l'excellence des formations dispensées en Belgique, cet incitant fiscal contribue depuis un certain temps au dynamisme et au rayonnement international du cinéma belge.

Inspirés de la tradition si chère aux habitants d'un célèbre village gaulois, nous ne pouvons décemment conclure cette extraordinaire semaine sans une célébration des héros du 9^e art ayant retrouvé vie et mouvement au travers du cinéma d'animation. En présence du couple royal et de nombreux dignitaires, une réception a permis de découvrir l'exposition « Les Coulisses de l'Animation » créée par

Laurent Abécassis et son équipe (une co-production de Wallimage).

Des résultats concrets ?

Même si les retombées de pareille visite s'évaluent d'abord au nombre des rencontres et des échanges, véritables témoignages de la richesse des liens qui nous unissent aux Québécois, on se doit de souligner la signature de plusieurs ententes conclues entre l'entreprise wallonne KitoZyme et le groupe Lallemand, entre Wallimage et le Fonds des Médias du Canada, entre la néolouvaniste Altissia, le MILA et l'Université de Montréal et enfin entre la société de production Belvision et le studio Di-O-Matic.



SOIRÉE WALLONIE-BRUXELLES EN CLÔTURE DE LA VISITE

Alice on the Roof



Lara Fabian



S.M. le Roi et S.M. la Reine des Belges

La visite d'État s'est terminée le 16 mars dernier par un magnifique concert au Théâtre Rialto de Montréal. L'imposant piano à queue brillait sous les projecteurs, les lampions scintillaient discrètement sur les tables, le Rialto avec son charme baroque et luxuriant retenait son souffle...tout était prêt !

Les convives sont arrivés en début de soirée et se sont installés dans une atmosphère effervescente, typique des minutes qui précèdent l'arrivée d'un couple royal. L'entrée magistrale de Leurs Majestés et les chaleureux applaudissements ont laissé place à la première prestation offerte par la jeune artiste belge

de 23 ans Alice on the Roof. Son humour, son esprit vif et communicatif ont tout de suite charmé le public. Ses compositions empreintes d'une belle sensibilité, flirtant avec la pop, le groove et les balades ont su conquérir l'audience. L'artiste belgo-canadienne Lara Fabian a, par la suite, fait son entrée en scène. Sa voix à la fois puissante, intense et englobante a une fois de plus conquis les spectateurs. Cette soirée a rassemblé près de 500 invités : étudiants, partenaires de recherche, partenaires culturels et économiques et membres des gouvernements, tous se sont réunis sous le signe de l'amitié Belgique-Québec, grâce au soutien de Wallonie-Bruxelles International.

PROTOCOLE D'ENTENTE CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LES COMMUNAUTÉS ET LE CANADA

En marge de la visite d'État, le 12 mars dernier, à Ottawa, les ministres-présidents Rudy Demotte (Fédération Wallonie-Bruxelles), Geert Bourgeois (Communauté flamande) et Oliver Paasch (Communauté germanophone) ont signé un protocole d'entente sur la coproduction audiovisuelle avec le Gouvernement du Canada, représenté par François-Philippe Champagne, Ministre du Commerce international.

Cet accord octroiera un avantage financier important aux coproducteurs belges et canadiens, puisqu'il leur permettra « de travailler directement ensemble, sans devoir

passer par des producteurs étrangers », a mentionné M. Rudy Demotte.

Il permettra aussi :

- l'ouverture de la coproduction officielle aux projets audiovisuels sur tous les formats et pour tous les supports de diffusion ;
- la modernisation de la définition des participants artistique et technique avec les prises en compte spécifiques de la fiction, de l'animation et du documentaire ;

- l'évolution du seuil de participation minimale du coproducteur minoritaire, qui ne pourra pas être inférieure à 15% du budget total de la production ;
- la prise en considération des spécificités des parties en matière de responsabilité des auteurs ;
- la révision et l'explicitation de la procédure de reconnaissance des projets au titre de coproduction officielle.

Cette signature est l'un des nombreux beaux exemples de collaboration intercommunautaire avec nos partenaires étrangers.



SPACE2IDGO : LA WALLONIE AU COEUR DE LA VALORISATION DES MÉGADONNÉES SPATIALES

Par ses avancées, l'industrie spatiale a contribué à étendre considérablement les limites du champ d'expérience humain, à la fois très loin, aux confins de l'univers, et très proche dans le quotidien des populations de la planète. Les efforts et les ressources consacrés par l'Union européenne – au travers de son agence spatiale – ont permis non seulement le déploiement des programmes Copernicus (observation de la terre) et Galileo (navigation), mais aussi accéléré la pénétration des technologies dérivées au sein des sociétés européennes ; grâce, notamment, à l'omniprésence des téléphones intelligents et à la miniaturisation.

Si la génération et la collecte des mégadonnées restent aujourd'hui l'apanage de l'industrie spatiale, leur interprétation et leur valorisation s'ouvrent depuis quelques temps à une nouvelle catégorie d'acteurs constituée de PME, de fournisseurs de services et de contenu et d'utilisateurs publics et privés.

Par ailleurs, leur nature planétaire confère aux mégadonnées une valeur et une utilisation qui dépassent de loin les frontières de l'Union européenne. C'est dans une optique d'appui au savoir-faire de ces nouveaux

acteurs que l'Union européenne a successivement lancé les initiatives SPACE2ID (développement du potentiel européen) et SPACE4GLOBE (partenariat de clusters stratégiques européens). SPACE4GLOBE regroupe neuf clusters, dont cinq sont actifs dans le secteur spatial, et cinq relèvent des secteurs MELCA (Mobilité, Énergie, Logistique, Industries créatives & Agriculture), l'un d'entre eux relevant à la fois du spatial et de la mobilité.

Et la Wallonie dans tout cela ? Nous y arrivons. Forte de sa longue expérience dans le travail des métaux, de la mécanique de précision et de l'optique, la Région wallonne concentre aujourd'hui une part importante du savoir-faire belge en matière spatiale. C'est donc logiquement que le pôle de compétitivité wallon SKYWIN (aéronautique et spatial) figure parmi les neuf clusters européens sélectionnés pour porter le projet SPACE2ID et sa suite logique : SPACE2IDGO.

SPACE2IDGO : une feuille de route pour une internationalisation commune

C'est en ces termes que l'Union européenne présente l'initiative SPACE2IDGO, laquelle vise prioritairement la recherche de partenariats avec cinq marchés définis comme

prioritaires : la Chine, les Émirats arabes unis, la Colombie, le Chili et ...le Canada ! Chacun de ces partenaires pressentis s'est vu assigner un cluster européen chargé de piloter l'approche concertée de ses homologues, sorte de G.O. des temps modernes, si vous voulez.

Mais encore ? La Wallonie, au travers du pôle de compétitivité SKYWIN, est précisément désignée pour emmener ses partenaires européens à la découverte du marché canadien.

C'est donc cet été que l'AWEX Montréal et notre agent de liaison scientifique Adrien Sillez auront le plaisir d'accueillir à Montréal un groupe de travail européen, présidé par le directeur du pôle Skywin et qui sera chargé d'identifier les potentialités de collaborations dans trois ou quatre des cinq secteurs repris sous l'acronyme MELCA, à savoir : la mobilité, la logistique, l'agriculture et, peut-être, l'énergie. L'idée d'une collaboration transatlantique dans le domaine de la valorisation et l'exploitation des mégadonnées d'origine spatiale vous intéresse ? N'attendez pas et contactez-nous :

montreal@awex-wallonia.com.